

Vargasss 92, T ki twa ?

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

La presse en a parlé. Nous y revenons. À partir d'une information ou d'un évènement récent, **entrées libres** interroge une personnalité, du monde scolaire ou non.

15/11/2017

La Libre

Qui est ce «Vargasss 92» dont la présence à Bruxelles a créé des mouvements de foule et des incidents ? Véritable star des réseaux sociaux, il comptabilise, à 18 ans, plusieurs milliers de fans qui se déplacent en masse pour le rencontrer. Les médias ne se sont pas privés de tourner en ridicule ce phénomène « djeun » qu'ils se refusent à envisager comme une réelle culture. Parce qu'il échappe aux canaux de diffusions habituels ?

Et vous, qu'en dites-vous ?



Daniel BONVOISIN,
formateur à Média Animation et
professeur invité à l'IHECS

“ Vargasss 92 est suivi par plusieurs milliers de jeunes sur Snapchat¹. Le principe : réaliser des séquences vidéos, les partager un maximum et gagner en notoriété pour augmenter son public. Ce que Vargasss propose est techniquement très simple. Il se filme lui-même avec son téléphone dans certaines situations, il n'y a pas ou peu de montage, c'est de la captation directe et de la mise en ligne immédiate. Si les jeunes l'apprécient tellement, c'est qu'ils voient en lui un alter ego, un copain idéal qui les fait marrer à tout moment avec ses délirés d'ado et crée une interaction en leur donnant le sentiment de coller à son actualité. Le phénomène consistant à suivre le quotidien d'une personnalité n'est pas nouveau. Vargasss en est seulement la version 2.0. Quand les Beatles étaient assaillis par des hordes de fans, les journalistes se souciaient déjà de savoir ce qu'ils mangeaient, comment ils dormaient, avec qui ils sortaient, etc. Voir Vargasss aller au fastfood, c'est très concret dans le mode de

vie des jeunes. C'est ce côté proximité, le sentiment de réalité qu'il traduit, qui fait la force du réseau social. Cela dit, ce qui peut paraître étonnant ici, c'est que là où on s'intéressait au quotidien d'une star parce qu'elle avait fait un disque ou un film, la notoriété de Vargasss, elle, ne s'est construite que sur lui-même. Il n'a rien fait d'autre que se mettre en scène dans divers moments de son quotidien via Snapchat. Le simple fait d'être « authentique » et amusant est ici un garant de publicité et de notoriété. C'est là que Vargasss inquiète certains ! Dans le modèle « classique », il y a toujours une édition quelque part, des producteurs qui décident qui sera la star ou pas. Ce qui change aujourd'hui, c'est le fait d'élire soi-même ses propres vedettes sans passer par les circuits de la production culturelle traditionnels. Une série d'intermédiaires ont disparu et il se crée un rapport direct entre le « créateur » et son public. Ce qui effraie, c'est la capacité d'influence de ce garçon, sorti d'on ne sait où, n'ayant pas été adoubé « bon produit pour les jeunes » par le monde adulte, et qui parvient à mobiliser des milliers de gamin(e)s en quelques clics ! A l'adolescence, on est en recherche de modèles et les nouvelles technologies ont permis l'émergence de modèles autonomes hors des systèmes de sélection clas-

siques. Ce qui est frappant, c'est la manière méprisante dont les médias ont présenté Vargasss, en mettant surtout en avant le langage « détérioré » qu'il utilise. C'est refuser de reconnaître à ce type de culture une qualité que les jeunes, eux, reconnaissent, et c'est dommage. Avoir un discours anti-Vargasss en disant qu'il faut l'exclure du champ de ce qu'on estime être la culture, c'est penser que celle-ci se décide alors qu'elle a toujours été le fait des gens. Et de toute façon, lui qui s'est fait connaître de manière totalement indépendante, commence déjà à être pris dans les contraintes des médias traditionnels et « normalisé » par la mécanique de rentabilité. Il est, en effet, aujourd'hui rémunéré pour ce qu'il fait. Il vit du « placement de produit » en étant payé par un magasin ou un fast food, par exemple, pour venir y tourner une vidéo et y amener des gens. Et plus il aura d'abonnés, plus la pression se fera sentir et plus il devra se plier à des règles « traditionnelles » s'il veut continuer à en vivre. Les jeunes qui le suivent se rendent-ils compte de ça ? Sans doute pas tous. » ■

1. Application permettant l'envoi de messages, de photos ou de courtes vidéos qui ont une durée de vie limitée et disparaissent quelques secondes après avoir été vu(e)s.